

Un univers sans pareil

Tout y est plus grand, plus luxueux, plus audacieux... Plus tout! La croissance effrénée de Dubaï, la ville qui connaît le plus fort développement de la planète, est en train de réécrire le Livre de records.

Il pleuvait à chauds torrents au moment de descendre du lourd Airbus d'Emirates Airlines sur le tarmac de l'aéroport de Dubaï. Un



YUELLET

YVES

youellet@lequotidien.com

orage aussi soudain que violent au dessus de cet oasis de béton et de verre. Un nuage qui venait de crever pour irriguer les golfs et les bosquets de la cité verdoyante où les effluves d'ibiscus et de pelouse mouillée se confondent à ceux des gaz d'échappement. Pourtant, au royaume de la dynastie Maktoum, il ne pleut jamais en théorie. Bien qu'à Dubaï, rien ne soit impossible.

En pénétrant dans l'espace climatisé de l'aérogare, l'appel du muezzin retentit. Retransmise cinq fois par jour dans tous les locaux de l'édifice comme partout ailleurs en ville, la prière impose le caractère religieux de l'endroit. Mais la vie environnante n'en semble nullement affectée. Personne ne s'arrête. Personne ne s'incline. Personne ne s'en soucie. Les quelques femmes voilées de noir et chaussées de talons hauts qui sont attablées au comptoir d'un buffet continuent d'avaler subrepticement leur repas en tentant l'impossible pour qu'on n'aperçoive pas leur visage. Les hommes, habillés de leur longue tunique blanche immaculée et arborant l'élégante coiffe traditionnelle, déambulent dignement avec leur portefeuille à la main.



Dubaï connaît une croissance exponentielle.

Comme toutes les plaques tournantes mondiales du transport aérien, Dubaï International Airport est un immense chantier de construction. Vingt-quatre heures par jour, un défilé constant de transporteurs y fait étape vers l'Asie, permettant à des hordes de passagers de s'adonner au magasinage compulsif. Depuis toujours, Dubaï est considéré comme l'un des principaux temples de la consommation hors taxes et nombre de voyageurs choisissent d'y transiter pour faire leurs emplettes. Ils seront 70 millions en 2007 à y atterrir, peut-être à bord de l'un des 26 Airbus 380 géants qu'Emirates, la compagnie des Émirats Arabes Unis et de la famille Maktoum, a en commande. Pour un nombre croissant d'entre eux, Dubaï devient également une destination touristique où l'on vient jouir d'un appartement acquis à grands frais et

de son yacht amarré dans la nouvelle marina, profiter de la mer et de la plage ou bien séjourner dans l'un des hôtels les plus fastueux et les plus exotiques qui soient.

Multiethnicité

La principale ville des É.A.U. constitue l'un des microcosmes sociaux les plus originaux et les plus insaisissables de ce monde. Sa population, en croissance exponentielle, atteindrait le million

et demi d'ici la fin de la décennie. Là-dessus, les Émiriens d'origine composent une minorité dominante et possédante, 8 % de la population totale. Les autres, originaires des Indes, du Pakistan, d'Afghanistan, d'Angleterre, des Philippines et de partout ailleurs, ne sont ici que provisoirement, pour gagner leur vie, « parrainés » par un résident émirien, et ne pourront jamais aspirer à la citoyenneté qui demeure sans partage. Comme le soulignait le correspondant du Guardian, David Hirst: « Dubaï est également une société non arabe enclavée au cœur de l'Arabie. »

Dans ce contexte, Dubaï s'affiche officiellement comme la plus moderne et la plus tolérante des sociétés musulmanes. Situation qui se confirme en apparence avec la cohabitation de plusieurs religions, l'émancipation féminine, la liberté vestimentaire, l'acceptation du dénuement sur les plages, la consommation d'alcool et bien d'autres indices que certains considèrent fragiles à cause de la montée de l'intégrisme tout autour. N'oublions pas que, juste de l'autre côté du golfe Arabo-persique se trouve l'Irak et, plus à l'ouest, l'Irak...

Dubaï constitue l'une des sept entités territoriales formant les Émirats Arabes Unis dans la Péninsule arabique. Il s'agit du second émirat en termes d'étendue

(4 043 km²) après Abu Dhabi. Les noms de l'État et de sa capitale se confondent donc. La ville s'est fait connaître en tant que port de pêche et repaire de pirates depuis la fin du 18^e siècle alors qu'elle était soumise à l'autorité d'Abu Dhabi. Le nom de la dynastie Maktoum s'inscrit dans l'histoire de Dubaï en 1833 alors que la famille originaire d'Abu Dhabi s'empare de la ville et y fonde son nouvel émirat. En 1892, Dubaï devient protectorat britannique et axe son économie sur le commerce, principalement des perles, ce qui attire de nombreux marchands d'origine indienne. Le pétrole n'apparaît que dans les années 1960 dans ce panorama historique et vient naturellement bouleverser la donne financière quoiqu'il occupe aujourd'hui une place marginale dans l'économie locale. Les É.A.U. sont formés en 1971 à la suite du retrait des Britanniques du Golfe. Plus d'informations...

Tout sur tout... Le Département du commerce et du tourisme de Dubaï: www.dubaitourism.ae

Les grands projets: www.linternaute.com/savoir/diaporama/dubai/the-burj-al-arab.shtml

- Les grands hôtels: Jumeirah: www.jumeirah.com
- Ski Dubaï: www.skidxb.com
- Le site officiel du Sheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum: www.sheikhmohammed.co.ae
- Santé: aucun vaccin exigé.
- Visa de 60 jours offert gratuitement à l'arrivée.
- Monnaie: le Dirham vaut environ 30 cents canadiens.
- Langue: l'anglais est parlé partout.
- Décalage horaire: 9 heures en été.

Un environnement urbain verdoyant.

